

ANNEXE 1A : DESCRIPTION SYNTHÉTIQUE DES INDICATEURS SYNTHÉTIQUES / COMPOSITES (POUR PLUS DE DETAILS, VOIR WORKING PAPER N°4)

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---|---|--|---|---|---|
| 1.1.1 Produit intérieur brut (PIB) | 1936 (Kuznets), mise en place d'un système international de comptabilité dès les années 1950. | Mesurer le résultat final de l'activité de production des unités productrices résidentes. | Très généralisé pour la mesure de l'activité économique. Il est aussi couramment rapporté à la population pour donner une image du « niveau de vie » moyen au sein d'une économie. Sous ses diverses formes, il est utilisé pour la communication sur l'état d'une économie, le pilotage des politiques publiques et leur évaluation, la recherche scientifique, la prise de décision au sein d'entreprises (études de marchés, positionnement), etc. | <p>Le PIB peut être obtenu selon trois optiques.</p> <p>Selon l'optique production, le PIB somme les valeurs ajoutées de l'ensemble des agents de l'économie.</p> <p>Selon l'optique des dépenses, toutes les ressources entrant dans l'économie (par la production ou l'importation) sont décomposées entre les utilisations qui en sont faites : consommation finale, intermédiaire, investissements ou exportations.</p> <p>Selon l'optique revenu, la valeur ajoutée qui constitue le PIB est affectée aux différents facteurs de production qui l'ont générée : rémunération des salariés, excédent d'exploitation, revenu mixte des indépendants, etc. (cf. aussi agrégats de l'optique « revenus ».)</p> | <p>Représentatif du flux de production finale en une année (parfois un trimestre), le PIB est fréquemment comparé d'une période à l'autre : son augmentation est donc synonyme d'un accroissement de l'activité économique.</p> <p>Rapporté au nombre d'habitants, il met davantage l'accent sur le revenu moyen généré par l'activité et il est souvent comparé entre zones géographiques.</p> |
| 1.1.2 Revenu national brut (RNB) et agrégats de l'optique 'revenus' | Agrégats issus de la comptabilité nationale, dont la conception est liée au PIB. Cf. PIB | Les différents soldes des comptes de revenus de la comptabilité nationale visent à représenter l'ensemble des revenus des résidents d'un territoire économique, qu'ils | Les revenus nationaux (ou parfois simplement les revenus des ménages) sont couramment rapportés à la population pour donner une image du « niveau de vie » moyen au sein d'une | Pour mesurer le bien-être, comme l'indiquait la Commission Stiglitz <i>et al.</i> , le concept de revenu est sans doute plus approprié que celui de la production. De plus, sur le | Il est représentatif du flux de revenus en une année. Les revenus primaires et disponibles sont fréquemment comparés d'une année à l'autre. Un taux positif faisant état d'une |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|---|--|--|---|--|
| | | <p>proviennent de l'activité de production intérieure (cf. PIB) ou de flux avec le reste du monde.</p> | <p>économie. Souvent cités dans divers rapports sur la situation économique ou dans la recherche scientifique, ils sont moins souvent que le PIB utilisés pour la communication ou comme paramètres de politiques publiques.</p> | <p>plan régional, l'écart entre une mesure « intérieure » (au lieu de travail) telle que le PIB et une mesure « nationale » (au lieu de domicile) risque davantage encore de biaiser l'information sur le bien-être matériel.</p> <p>Plusieurs agrégats peuvent être considérés au sein de l'optique revenus, en fonction du secteur institutionnel considéré, de la prise en compte ou non des transferts courants, de la déduction ou non de la consommation de capital fixe.</p> | <p>augmentation du revenu avant ou après transferts (disponible alors pour la dépense de consommation ou l'épargne). Ils sont régulièrement rapportés au nombre d'habitants.</p> |
| <p>1.2 PIB ajusté pour l'environnement (« PIB vert »)</p> | <p>Premières estimations d'un PIB déduisant l'épuisement du capital naturel par Repetto <i>et al.</i> (1989). Définitions et recommandations de calcul dans le « Système de comptes économiques et environnementaux intégrés » des Nations-Unies de 1993, puis de 2003.</p> | <p>Mise au point d'un indicateur monétarisé qui veut ajuster la mesure standard de l'activité économique, en intégrant les effets de cette activité sur l'environnement.</p> | <p>Son estimation n'a pas été généralisée. Ce qui le rend assez peu utilisé.</p> <p>Le débat sur les PIB verts a servi à sensibiliser à la prise en compte des impacts négatifs sur l'environnement (y. c. dans le pilotage de la politique de développement local, par ex. en Chine), ainsi qu'au développement de comptabilités environnementales.</p> | <p>Le PIB vert se fonde sur la même idée à la base du calcul du Produit intérieur net (obtenu après déduction uniquement de la consommation de capital fixe du PIB) en étendant la notion de capital fixe à celle de capital naturel (et donc prise en compte de l'épuisement des ressources) ainsi qu'en retranchant du PIB les dépenses liées à la protection de l'environnement et les coûts de la dégradation de ce dernier.</p> <p>Précisons qu'est réalisée une valorisation monétaire de divers flux physiques (voire une modélisation des coûts).</p> | <p>Conçu pour être lu comme le PIB standard : en croissance, par tête ou en comparaison avec ce dernier. Il restreint le niveau du PIB, et une croissance économique rapide peut apparaître nettement plus modeste, une fois les coûts environnementaux et l'impact sur les actifs naturels déduits.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|--|--|---|---|--|
| <p>1.3 Index of Sustainable Economic Welfare (ISEW) - Indice de bien-être économique durable IBED</p> | <p>Cobb J., Daly H., <i>For the Common Good. Redirecting the Economy toward Community, the Environment and a Sustainable Future</i>, Beacon Press, Boston, 1989</p> <p>Cobb C., Cobb J., <i>The Green National Product : a Proposed Index of Sustainable Economic Welfare</i>, University of America Press, DC, 1994</p> | <p>Mise au point d'un indicateur alternatif au PIB visant à mieux appréhender l'évolution du bien-être réel d'un pays via la prise en compte d'aspects environnementaux et sociaux non intégrés par les outils de la comptabilité nationale (PIB).</p> | <p>L'ISEW/IBED est présenté comme une alternative solide au PIB et pourrait être utilisé, à l'instar du GPI (voir fiche 1.4), comme un instrument de suivi des politiques. Cependant, il manque un accord international vu les différentes adaptations réalisées dans le calcul afin de tenir compte des spécificités propres à chaque pays et de la disponibilité des données.</p> <p>Outre l'exercice initial pour les Etats-Unis, il a aussi été calculé pour plusieurs pays : Canada, Allemagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Suède, Belgique, Autriche, Italie, Chili, Pologne, Thaïlande. Bleys (2009) considère qu'il pourrait être utilisé au niveau sous régional. Récemment, un IBED a été estimé pour la Flandre dans les différents indicateurs du PACT2020.</p> <p>L'indice IBED a un grand potentiel comme outil de communication, surtout s'il est combiné avec d'autres indices comme l'Epargne véritable ou l'empreinte écologique (Bleys, 2009).</p> <p>Le site de l'ONG « Friends of the earth » propose, à qui le désire, de réaliser sa propre application</p> | <p>La formule de calcul de l'indicateur peut se résumer de la manière suivante : consommation marchande des ménages (ajustée pour tenir compte de l'évolution des inégalités de revenu et de la consommation de biens durables par les ménages) à laquelle on ajoute les services du travail domestique, les dépenses publiques non-défensives (p.ex. la moitié des dépenses pour l'enseignement supérieur et la santé), la formation de capital productif et à laquelle on soustrait des dépenses privées défensives (pour lutter contre la criminalité, ...), les coûts de la dégradation de l'environnement, la dépréciation du capital naturel.</p> <p>Dans cet indicateur est introduit la notion de dépenses de type défensif, à savoir que les dépenses (et la production correspondante) réalisées pour réparer les dégâts causés par la croissance économique et nos modes de vie ne devraient pas être comptabilisées positivement à l'instar de ce qui se fait en comptabilité nationale.</p> <p>L'ensemble des variables et</p> | <p>L'indicateur peut être lu comme tel, en évolution, à travers le temps pour l'indice lui-même ou suivant les différentes catégories d'items, par tête et en comparaison avec le PIB. La mise en parallèle avec le PIB (tous les deux rapportés au nombre d'habitants) peut mettre en évidence le point « Threshold hypothesis » (Max-Neef, 1995) à partir duquel la croissance économique se réalise avec une détérioration du bien-être (uncancelled costs and benefits of economics activities).</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|--|--|--|--|--|
| | | | <p>de l'IBED. http://www.foe.co.uk/progress/ava/ServletStoryISEW et http://www.foe.co.uk/community/tools/isew/brief.html#c)</p> | <p>composantes sont traduites en une unité monétaire commune avant d'être agrégées. Il y a risque de divergence au niveau des sous-composantes prises en compte en fonction du caractère désagrégé des données disponibles, des référents pour l'estimation des biens environnementaux et pour la monétarisation des coûts (le mode de construction relève du travail d'expert).</p> | |
| <p>1.4 Genuine Progress Indicator (GPI) - Indicateur de progrès véritable (IPV)</p> | <p>Développé par « Redefining Progress » (Cliff Cobb), groupe de réflexion « Non-profit public-policy organization » (fondée en 1994 à San Francisco). 1995</p> | <p>Mise au point d'un indicateur alternatif au PIB visant à mieux appréhender l'évolution du bien-être réel d'un pays via la prise en compte d'aspects environnementaux et sociaux non intégrés par les outils de la comptabilité nationale (PIB).</p> | <p>« Redefining Progress » est partisan de l'utiliser comme instrument pour un développement soutenable et de planification, et comme un des premiers indicateurs alternatifs au PIB à être accepté par le monde scientifique et à être utilisé régulièrement par les organisations gouvernementales ou non à travers le monde. L'IPV a été calculé pour plusieurs pays (Etats-Unis, Australie, Chine, Inde, Japon, Vietnam, ...), et pourrait être utilisé au niveau sous régional (Bleys, 2009). L'indice IPV a un grand potentiel comme outil de communication, surtout s'il est combiné avec d'autres indices comme</p> | <p>L'IPV, indicateur du progrès véritable, est une variante de l'IBED (voir fiche 1.3), développée par « Redefining Progress » en 1994 (Cobb et Al., 1995) et est également classé dans la catégorie des indicateurs synthétiques monétaires. Par rapport au PIB et à l'IBED, il inclut un peu plus de variables (biens et services non marchands, valeur de consommation de biens d'équipement) et soustrait 3 catégories de dépenses (défensives, liées aux coûts sociaux et à la dépréciation des ressources naturelles). La formule de calcul de</p> | <p>L'indicateur peut être lu comme tel, en évolution, à travers le temps pour l'indice lui-même ou suivant les différentes catégories d'items, par tête et en comparaison avec le PIB.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---------------------------------------|-----------------------------------|-----------|---|--|----------------|
| | | | <p>l'Épargne véritable, l'empreinte écologique (Bleys, 2009).</p> <p>L'IPV a aussi été affiné par « GPI Atlantic », une organisation à but non lucratif basée au Canada. Il intègre 22 critères différents, y compris les heures de travail, la distribution des revenus, la santé de la population et les émissions de gaz à effet de serre. (Cobb, Halstead et Rowe, in <i>The Atlantic Online</i>, oct. 1995).</p> | <p>l'indicateur peut se résumer de la manière suivante : la consommation personnelle des ménages fait l'objet de quelques ajustements, à savoir que l'on retire de celle-ci les éléments regroupés au niveau de l'ajustement économique (inégalités de revenus, dette extérieure nette, coût des biens durables), de l'ajustement social (coût des délits, des accidents de voiture, des déplacements quotidiens, des « fractures » familiales, du chômage et la diminution du temps de loisirs) et de l'ajustement environnemental (coûts de la réduction de la pollution domestique, de la pollution de l'eau, de l'air, de la pollution sonore, pertes de terres humides (marécages.), réduction des terres cultivées, destruction de forêts anciennes, de ressources non renouvelables.) et qu'on lui ajoute en termes d'ajustements bénéfiques des éléments comme la valeur du travail domestique, la valeur du bénévolat, etc.</p> <p>Les différentes variables sont traduites en termes monétaires permettant d'être agrégées en un indice.</p> | |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|--|--|---|--|--|
| 1.5 Genuine Savings - Epargne véritable (EV) | Pearce et Atkinson (1993), Hamilton (1993) 1993 | Mise au point d'un indicateur monétarisé visant à contribuer à la mesure synthétique du développement durable d'un pays, en tenant compte de ses ressources non économiques. | L'EV fonctionne bien comme outil de communication car son calcul est (en théorie) assez simple. De plus, il répond à la préoccupation de plus en plus répandue de ne pas tenir compte uniquement que des variables de type économique pour juger du développement d'un pays. Cet indicateur a été développé et est utilisé par la Banque mondiale comme un indicateur central de soutenabilité. | <p>Alors que le système standard de comptabilité nationale ne s'intéresse qu'au capital physique, l'épargne véritable tient compte également du capital naturel, environnemental et social en tant que source de richesse. L'EV (rebaptisée ensuite épargne nette ajustée) donne ainsi pour un pays l'approximation de premier ordre du degré de satisfaction de la condition dite de « soutenabilité faible » (règle de Hartwick-Solow).</p> <p>L'EV d'un pays est calculée en ajoutant à l'épargne nette (l'épargne brute diminuée de la dépréciation du capital fixe) les dépenses pour l'éducation (i.e. le capital humain), et en retranchant l'épuisement des ressources naturelles (énergétiques, minérales, des forêts) ainsi que les dommages causés par le dioxyde de carbone et les particules de matières.</p> <p>Les différentes variables sont traduites en termes monétaires permettant d'être agrégées en un indice. L'EV peut également être exprimée en taux d'EV qui se définit comme l'EV exprimée en pourcentage du revenu national brut.</p> | Lorsque l'épargne véritable d'un pays tend à rester négative, les politiques menées dans ce pays sont considérées comme non soutenables. |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|--|--|---|---|---|
| <p>1.6 Index of Economic Well-Being (IEWE) - Indice du bien-être économique (IBEE)</p> | <p>Lars Osberg et Andrew Sharpe (Centre for the Study of Living Standards (CSLS) – Canada). 1998</p> | <p>Mise au point d'un indicateur</p> <ul style="list-style-type: none"> - centré sur les dimensions économiques du bien-être ; - pouvant être utilisé comme un outil de pilotage des politiques. | <p>L'IBEE est utilisé pour</p> <ul style="list-style-type: none"> - la comparaison des niveaux de bien-être économique entre pays (par exemple, entre 14 pays de l'OCDE, dont la Belgique) ; - l'étude de l'évolution du niveau de bien-être économique d'un pays ; - la projection à court terme du niveau de bien-être économique d'un pays. | <p>L'IBEE est construit sur la base d'une définition du bien-être économique établie par Osberg (1985). Cette définition distingue 4 composantes influençant le bien-être économique d'une société : sa consommation et sa capacité d'accumulation d'une part, et l'inégalité et l'insécurité individuelle qui accompagnent la distribution des agrégats macro-économiques, d'autre part.</p> <p>L'IBEE s'articule donc autour de 4 dimensions, qui regroupent au total 16 composantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • I. Flux de consommation ; • II. Stock de richesse ; • III. Egalité ; • IV. Sécurité économique. <p>La même pondération est accordée aux 4 dimensions. Quant à l'agrégation des composantes au sein des dimensions, une méthode mixte (monétarisation partielle) est employée :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les composantes des dimensions I et II font l'objet d'une monétarisation ; • les deux composantes | <p>Plus l'IBEE se rapproche de 1, plus le niveau de bien-être économique du pays est élevé.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---|--|--|--|--|--|
| | | | | <p>de la dimension III sont pondérées à raison de 75% pour l'indice d'intensité de pauvreté et 25% pour l'indice de Gini sur les revenus ;</p> <ul style="list-style-type: none"> les poids d'agrégation des quatre risques liés à la sécurité économique (dimension IV) sont fonction de l'importance relative des quatre groupes dans la population totale (les taux sont normalisés à 1). | |
| 1.7 Empreinte écologique et biocapacité (EE) | <p><u>Concepteurs</u> : Mathis Wackernagel et William Rees (Université de Colombie Britannique de Vancouver au Canada).</p> <p>Promu par le Global Footprint Network. 1996</p> | <p>L'empreinte écologique informe de façon synthétique sur certaines pressions exercées sur le capital environnemental (la terre) par un individu ou un groupe en fonction de son mode de consommation et de production.</p> | <p>1) <u>Communication</u> : il est largement utilisé pour la sensibilisation à la pression sur l'environnement et sur la terre. Il est aussi utilisé pour des comparaisons internationales de pays.</p> <p>2) <u>Gouvernance</u> : initialement conçu pour la gouvernance, l'empreinte écologique est utilisée de manière diverse pour la gouvernance à différents niveaux : régional, de villes ou au niveau national.</p> | <p>L'empreinte écologique est calculée à partir d'un système de comptes qui additionne les consommations de plusieurs produits primaires après les avoir exprimées dans une même unité conventionnelle, appelée hectare global.</p> <p>Les quantités des types de biens et services consommés sont transformées en surface (ha) puis en hectare global (multiplication par des facteurs de rendement et des facteurs d'équivalence).</p> | <p>Si l'empreinte écologique augmente, la pression exercée sur le capital environnement (la partie biologique, renouvelable) augmente.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|---|--|--|--|--|
| <p>1.8 Empreinte carbone (EC)</p> | <p>Une même appellation pour différents développements et pour différents éléments comptabilisés : 4 exemples représentatifs :</p> <p>(1) l'empreinte carbone comme une partie de l'empreinte écologique : Mathis Wackernagel et William Rees</p> <p>(2) l'empreinte carbone (ou bilan carbone) de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie)</p> <p>(3) méthode Carbon Trust</p> <p>(4) l'empreinte carbone de la consommation ou demande finale sur un territoire à partir des comptes environnementaux</p> <p>1996</p> | <p>Construite dans le contexte des changements climatiques comme une mesure de la pression humaine sur « l'environnement climatique ».</p> | <p><u>Outil de connaissance et d'analyse</u></p> <p>L'EC permet d'estimer les émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique.</p> <p><u>Outil de pilotage et d'évaluation des politiques :</u></p> <p>1) L'empreinte carbone aide à définir les stratégies et les solutions les mieux adaptées à chaque secteur d'activité, ménage ou territoire et de participer ainsi plus efficacement à la diminution des émissions de gaz à effet de serre ;</p> <p>2) Le calcul de l'empreinte carbone permet éventuellement aussi de compenser ses émissions de CO₂ ou ses émissions pour les 6 gaz à effet de serre (GES) identifiés par le protocole de Kyoto.</p> <p>Il existe bien sûr des nuances sur les usages en fonction des éléments comptabilisés et modes de calcul.</p> <p>Les usages sont liés à la problématique des changements climatiques.</p> | <p>Addition de quantités des gaz à effet de serre suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le gaz carbonique (CO₂), - le méthane (CH₄), - l'oxyde nitreux (N₂O) - les hydrofluorocarbures (C_nH_mF_p) - les perfluorocarbures (C_nF_{2n+2}) - l'hexafluorure de soufre (SF₆) <p>Conversion des données observables d'activités en émissions de gaz à effet de serre, exprimées en équivalent carbone.</p> | <p>Si le bilan carbone augmente, les émissions de GES augmentent et les problématiques liées aux changements climatiques augmentent.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|---|--|---|--|--|
| 1.9 Environnemental Performance Index (EPI) | Universités de Yale, Columbia , Forum économique mondial et JRC (UE). 2006 | Evaluer, comparer et améliorer l'efficacité et les performances des «politiques environnementales» mises en place par chacune des nations du monde. | <ul style="list-style-type: none"> - Prise de décision en matière d'environnement ; - Communication (comparabilité entre pays) | L'indice final de chaque pays est un indicateur synthétique agrégé dont la valeur est comprise entre 0 et 100. L'EPI est construit sur base de 25 indicateurs de performance environnementale qui sont ramenés à une même unité : le pourcentage de proximité à un objectif chiffré (100% = objectif atteint). Ces 25 indicateurs tentent de couvrir 10 thématiques/catégories de politiques (qualité de l'air pour la santé humaine, ressources en eau, agriculture, biodiversité, changements climatiques, etc.). Ces 10 politiques sont résumées en 2 indices-objectifs : santé environnementale et vitalité de l'écosystème. Les 2 indices sont alors agrégés pour obtenir l'indice final. | Indice variant de 0 à 100, 0 étant la plus mauvaise performance et 100 signifiant que l'ensemble des objectifs environnementaux sont atteints. |
| 1.10 Indice planète vivante (IPV) | World Wildlife Fund (WWF), en collaboration avec le World Conservation Monitoring Centre (WCMC). 1998 | L'objectif de l'indice planète vivante (IPV) est de surveiller l'état et l'évolution de la biodiversité dans le monde. Plus précisément, l'indicateur vise à mesurer une tendance moyenne des populations de vertébrés à travers la terre et de suivre leur évolution. | <ul style="list-style-type: none"> - Outil de sensibilisation à la biodiversité et au déclin des populations d'espèces ; - Outil de suivi et de connaissance sur la biodiversité. | Les espèces (ou groupes d'espèces) entrant en compte dans le calcul peuvent être considéré(e)s comme les composantes. L'IPV est obtenu en agrégeant, par une moyenne géométrique, deux indices de populations de vertébrés ayant la même pondération : l'IPV tempéré et l'IPV tropical. | Une diminution de l'IPV indique que les populations d'espèces ont, en moyenne, connu un déclin. Ceci implique nécessairement une réduction de la diversité, même si aucune des populations de ces espèces n'a été réduite à néant (extinction). Si l'IPV reste constant, c'est qu'il ne s'est produit aucun changement au niveau des populations d'espèces ; ou bien |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---|--|--|---|---|---|
| | | | | | que les gains et déclin de populations s'annulent, ce qui voudrait dire qu'il n'y a pas eu de perte globale de biodiversité. |
| 1.11.1. Indicateur de développement humain (IDH) | Le travail a été conçu et réalisé par une équipe du PNUD et d'éminents consultants, parmi lesquels figure Amartya K. Sen, sous la direction de Mahbub ul Haq qui est le véritable concepteur de l'IDH. Les premiers calculs datent de 1990. | Construire un indicateur permettant d'apprécier le développement humain, c'est-à-dire «le processus qui élargit l'éventail des possibilités offertes aux individus : vivre longtemps et en bonne santé, être instruit et disposer de ressources permettant un niveau de vie convenable, sont des exigences fondamentales, s'y ajoutent la liberté politique, la jouissance des droits de l'Homme et le respect de soi » (Rapport du PNUD 1990, p.1). | <ul style="list-style-type: none"> - Outil de prise de conscience que l'être humain, non la richesse et sa croissance, est au centre du développement humain ; - Outil de communication et de promotion du concept de DH ; - Outil d'évaluation des performances des pays en matière de DH. | L'IDH articule trois dimensions : santé, éducation, ressources. La santé et l'éducation sont les facteurs principaux du développement humain ; les ressources (revenus) en sont les moyens. Construction de trois indices (santé, éducation, ressources) qui sont standardisés dans des intervalles bornés par des seuils, puis agrégés en 1 seul indice dit 'composite'. | L'IDH est une fonction croissante du développement humain. |
| 1.11.2. Indicateur de développement humain ajusté aux inégalités (IDHI) (comparé à l'IDH) | L'indicateur a été conçu par Alkire et Foster. Les premiers calculs datent de 2010. | « L'indice de développement humain ajusté aux inégalités (IDHI) a pour objectif de déflater l'IDH en tenant compte des inégalités dans la répartition de chaque dimension au sein de la population. [...]. L'IDHI reflète les inégalités existant dans les dimensions de l'IDH [...]. » (Rapport du PNUD 2010, p.242). | <ul style="list-style-type: none"> - Outil de prise de conscience que l'être humain, non la richesse et sa croissance, est au centre du développement humain, et de mise en évidence des inégalités internes à chacun des 169 pays analysés ; - Outil de communication et de promotion du concept de DH ; - Outil d'évaluation des performances des pays en matière de DH. | Comme pour l'IDH, trois dimensions sont mises en œuvre : santé, éducation, ressources. La santé et l'éducation sont les facteurs principaux du développement humain ; les ressources (revenus) en sont les moyens. Construction de 3 indices (longévité, instruction, revenus) puis agrégation en 1 seul indice dit 'composite'. L'indice final est calculé sous la forme d'une moyenne géométrique de moyennes géométriques. Chaque | L'IDHI est une fonction croissante du développement humain ajusté aux inégalités. Le rapport (1- (IDHI/IDH)) exprime une perte par rapport à un développement humain équitable. « L'IDHI est, en théorie, égal à l'IDH s'il n'existe aucune inégalité entre les individus, mais il décroît pour s'éloigner de l'IDH à mesure que les inégalités augmentent. Autrement dit, l'IDHI représente le niveau réel du développement humain (qui tient compte de cette inégalité), tandis que l'on |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|---|---|---|---|--|
| | | | | dimension est traitée séparément en procédant à un ajustement de l'indice en fonction de la répartition sous-jacente. | peut considérer l'IDH comme un indice de développement humain «potentiel» (ou le niveau maximum de l'IDHI) qu'il serait possible d'atteindre en l'absence de toute inégalité. C'est la différence, exprimée sous forme de pourcentage, entre l'IDH et l'IDHI, qui indique la «perte» subie par le développement humain potentiel, en raison des inégalités» (Rapport 2010, p.242). |
| 1.11.3. Indicateur des inégalités de genre (IIG) | <p>Programme des Nations Unies pour le Développement. Cet indice, calculé sur la base de la mesure des inégalités sensible aux associations, a été suggéré par S. Seth.</p> <p>Les premiers calculs datent de 2010.</p> | <p>« L'indice des inégalités de genre (IIG) traduit le désavantage des femmes dans les trois dimensions considérées, à savoir la santé de la reproduction, l'autonomisation et le marché de l'emploi, et ce, pour un nombre de pays aussi important que le permettent la disponibilité et la qualité des données. L'indice indique les pertes en termes de développement humain causées par les inégalités entre femmes et hommes au regard de ces dimensions ». (Rapport 2010, p.244).</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Outil de prise de conscience ; - Outil de communication et de promotion du concept de DH ; - Outil d'évaluation des performances des pays en matière de DH. | <p>Trois dimensions : santé, autonomisation, emploi. Ces trois composantes constituent les leviers d'une réduction des inégalités de genre.</p> <p>Construction de 3 indices puis agrégation en 1 seul indice dit 'composite'.</p> <p>L'indice repose sur la moyenne générale des moyennes générales d'ordres différents – la première agrégation se fait sur la base du calcul de la moyenne géométrique de toutes les dimensions ; ces moyennes, calculées séparément pour les femmes et les hommes, font ensuite l'objet d'une agrégation faisant intervenir une moyenne harmonique entre les sexes.</p> | <p>L'IIG varie entre 0 – situation dans laquelle les femmes ont un traitement égal aux hommes –, et 1, cas dans lequel la condition des femmes est aussi mauvaise que possible quelle que soit la dimension mesurée.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---|---|---|---|---|--|
| 1.11.4. Indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM) | <p>Bureau du Rapport sur le Développement Humain du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et Université d'Oxford.</p> <p>Les premiers calculs datent de 2010.</p> | <p>Nouvelle mesure de la pauvreté qui donne une image « multidimensionnelle » des personnes vivant dans la pauvreté dans les pays en voie de développement. Alternative à l'indice de développement humain ajusté aux inégalités du PNUD car calculé, par enquête, au niveau individuel, ce qui permet de mesurer le cumul des précarités dont souffrent les personnes.</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Outil de prise de conscience ; - Outil de communication et de promotion du concept de DH ; - Outil d'évaluation des performances des pays en matière de DH ; - Outil de pilotage des politiques publiques dans la mesure où il précise les domaines de pauvreté et leur intensité. | <p>Dans un ménage donné, on détermine si chaque individu est pauvre, ou non, en fonction du nombre de déprivations dont souffre son ménage. Ces données font ensuite l'objet d'une agrégation sur l'ensemble des ménages pour être intégrées à la mesure nationale de la pauvreté.</p> <p>L'IPM utilise 10 indicateurs pour mesurer 3 dimensions de la pauvreté (éducation, santé et standards de vie) dans 104 pays en voie de développement. Ces trois composantes constituent les leviers d'une réduction des inégalités. Les 3 indices des dimensions sont agrégés en 1 seul indice dit 'composite'.</p> <p>L'IPM est le produit de deux nombres : le pourcentage de personnes « pauvres » et l'intensité moyenne de la pauvreté.</p> | <p>Plus l'indice augmente, plus il y a de la pauvreté et/ou de l'intensité dans cette pauvreté.</p> |
| 1.12 Indicateurs de développement humain territorialisés (version française d'A. Boutaud) | <p>A. Boutaud pour le compte du Conseil régional de l'Île-de-France dans le cadre de la MIPES (Mission d'information sur la pauvreté et l'exclusion sociale) et en partenariat avec l'IAURIF (Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France).</p> <p>2007</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Suivre et évaluer la situation sociale régionale et infrarégionale selon des indicateurs reconnus et légitimés. - Faciliter une comparaison régionale, européenne voire internationale. | <ul style="list-style-type: none"> - Outil de diagnostic territorial de la situation sociale et établissement d'une cartographie du développement humain au niveau infrarégional ; - Outil de pilotage des politiques publiques ou des stratégies publiques de développement (suivi d'un | <p>Les indicateurs de développement humain territorialisés retiennent les trois dimensions du PNUD jugées indispensables dans tout processus de développement : la santé, l'éducation et le niveau de vie. C'est dans le choix des indicateurs permettant de refléter ces</p> | <p>Les territoires dont l'indice est proche de 1 ont le meilleur score de développement humain des territoires étudiés. A l'inverse, les territoires dont l'indice est proche de 0 ont le moins bon score de développement humain des territoires étudiés.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---------------------------------------|-----------------------------------|-----------|---|---|----------------|
| | | | <p>schéma de cohérence territoriale, attribution d'aides aux territoires, etc.) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Outil de communication et de sensibilisation ; - Aiguillon pour améliorer l'appareil statistique régional. | <p>dimensions à l'échelle régionale / locale et dans le choix des modes calculatoires des sous-indices (taux plancher et plafond) que les différences avec l'IDH apparaissent.</p> <p>Le choix des indicateurs a été opéré sur la base d'une grille d'analyse visant à vérifier : 1) la pertinence de l'indicateur, 2) la faisabilité (disponibilité des données) au niveau local, 3) la capacité de comparaison territoriale, 4) la capacité de comparaison temporelle.</p> <p>Le calcul des indices dimensionnels est réalisé selon une méthode de normalisation comparative départementale, à taux plancher et plafond « fixes » définis comme la valeur minimale ou maximale observée au sein des territoires à comparer.</p> <p>Les méthodes de calcul utilisées pour chaque sous-indice sont les suivantes :</p> <p><u>Indice de santé</u> = (valeur mesurée – 65) / (85-65)</p> <p><u>Indice d'instruction-diplôme</u> = (valeur mesurée – 50) / (100-50).</p> | |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---|--|---|---|--|---|
| | | | | <p><u>Indice de niveau de vie</u> = $\frac{[(\log \text{ valeur mesurée}) - (\log 5000)]}{[(\log 25000) - (\log 5000)]}$</p> <p>Une agrégation des indices dimensionnels est ensuite opérée par une simple moyenne arithmétique non pondérée des résultats obtenus pour chaque indice dimensionnel.</p> | |
| <p>1.13 Canadian Index of Wellbeing (CIW) - Indice canadien du mieux-être (ICME)</p> | <p>Institut canadien du Mieux-être.</p> <p>Construction de l'indicateur synthétique : 2010.</p> <p>Construction des indicateurs composites par domaine : entre 2009 et 2011.</p> | <p>L'indice canadien du mieux-être (ICME) vise à rendre compte régulièrement du bien-être des Canadiens de manière globale et dans des domaines spécifiques considérés comme importants par les citoyens.</p> <p>L'indice se veut également un outil analytique pour approfondir et explorer le « pourquoi » et le « comment » du mieux-être et explorer les interrelations entre les nombreux facteurs différents qui façonnent le mieux-être au Canada.</p> <p>Un autre objectif de l'ICME est de créer un dialogue public.</p> | <p>L'ICME est considéré comme un moyen de recentrer le discours public sur les véritables préoccupations des habitants et de promouvoir le bien-être auprès des décideurs politiques. C'est un outil de sensibilisation et de communication, mais aussi d'analyse pour explorer les interrelations entre les nombreux facteurs qui façonnent le mieux-être au Canada, en veillant à refléter les différences régionales et culturelles dans la perception du bien-être.</p> | <p>L'ICME est développé sur une base délibérative large. La définition du mieux-être a été élaborée à partir d'un dialogue national organisé par les réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, suivi de nombreux groupes de travail et de consultations sur tout le territoire national.</p> <p>Ces consultations ont permis d'identifier un certain nombre de valeurs fondamentales consensuelles et de dégager des thèmes communs jugés prioritaires par les canadiens en matière de qualité de vie. Ces thèmes communs ont été transposés dans un cadre conceptuel composé de huit domaines interreliés et calibrés en fonction des valeurs canadiennes : la santé, le niveau de vie, la qualité de l'environnement, l'utilisation du temps, l'éducation et les</p> | <p>Une augmentation de l'indice indique une amélioration de certains aspects du bien-être. Une diminution de l'indice indique une détérioration de certains aspects du bien-être.</p> <p>L'évolution de l'indice composite unique peut être comparée à l'évolution du PIB par habitant.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---------------------------------------|-----------------------------------|-----------|--------|--|----------------|
| | | | | <p>connaissances, le dynamisme / vitalité de la communauté, l'engagement civique (participation démocratique), les arts, culture et loisirs.</p> <p>Le processus de construction de l'ICME s'est développé dans le temps selon une approche pragmatique, transparente et flexible, dont un aspect essentiel est la mise en place d'une procédure de validation collective qui fournit le fondement nécessaire du projet et sa légitimité.</p> <p>Chaque domaine a fait l'objet d'une étude approfondie sur l'état de l'art aboutissant à une proposition argumentée d'un set de 10 à 20 indicateurs phares potentiels répondant à un ensemble de critères d'acceptabilité et de questions critiques établies préalablement dans le but d'assurer une construction cohérente et compréhensive du set d'indicateurs.</p> <p>Les valeurs de chaque indicateur brut retenu dans la construction de l'indice composite unique sont standardisées puis converties en un indice d'évolution en divisant chaque score brut de chaque indicateur par le premier score</p> | |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|-----------------------------------|--|---|--|---|
| | | | | <p>de la série temporelle 1994-2008. Cette opération a pour but d'obtenir une comparabilité pour l'ensemble du set d'indicateurs.</p> <p>Un indice spécifique par domaine est calculé par une moyenne des scores obtenus pour le domaine.</p> <p>L'indice composite unique est obtenu en divisant par 8 le total des scores obtenus pour les 8 domaines de l'ICME (moyenne des 8 domaines).</p> | |
| 1.14 Indice of the Well-being of Nations - Indice de Bien-être des Nations | Robert Prescott-Allen, 2001. | L'objectif de l'indicateur vise à comparer les nations entre elles dans leur capacité à assurer un bien-être humain élevé tout en assurant un bien-être environnemental élevé. | <ul style="list-style-type: none"> - Outil de sensibilisation qui permet de comparer les pays qui tiennent compte du bien-être environnemental en plus du bien-être humain (pour les pays développés) ; - Outil de diagnostic (benchmarking) car il permet de comparer entre eux des pays avec un même niveau de développement, et de révéler quels sont les domaines où des progrès peuvent être réalisés. | <p>L'indicateur comprend un Indice de Bien-être Humain (IBH) et un Indice de Bien-être Environnemental (IBE). Le premier indice comprend 37 indicateurs et le deuxième en comprend 51. Ces deux indices sont agrégés avec une pondération identique pour former l'indicateur synthétique. L'IBH et l'IBE ont donc un poids identique sur l'indice synthétique.</p> <p>Pour que les indicateurs avec des unités diverses puissent être additionnés, chaque indicateur est converti en une échelle de performance allant de 0 à 100. Des seuils sont définis pour chaque indicateur en fonction d'objectifs établis (normes en vigueur ou avis</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Les pays sont classés (indicateur synthétique) en fonction de leur capacité à assurer aussi bien le bien-être humain que le bien-être environnemental. - Les pays peuvent être situés les uns par rapport aux autres sur un graphique dont les axes sont l'IBH et l'IBE. - Un indice de Stress (rapport entre l'IBH et l'IBE) permet d'indiquer le poids relatif qu'un pays fait porter à son environnement pour assurer le bien-être de ses citoyens. Cet indice est d'autant plus élevé que le bien-être humain est élevé mais que le bien-être environnemental est faible. |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---|--|--|---|---|---|
| | | | | d'experts). Une valeur inférieure à 60 signifie que les objectifs ne sont pas atteints alors qu'une valeur supérieure signifie que les objectifs fixés sont atteints. | |
| 1.15 Happy Planet Index (HPI) – Indice de planète heureuse | Conçu par Nick Marks de la NEF (New Economics Foundation). Les premiers calculs datent de 2006. | Mettre en évidence le coût écologique du bien-être, et les performances en la matière de 178 pays. | <ul style="list-style-type: none"> - Outil de prise de conscience et d'alerte ; - Outil de communication et de promotion du concept de planète heureuse ; - Outil d'évaluation des performances des pays ; - Guide pour mesurer le progrès social en termes de bien-être. | <p>Combinaison de deux dimensions, - satisfaction de vie et espérance de vie à la naissance-, rapportées à une troisième, l'empreinte écologique.</p> <p>Principe de base : le bonheur est approché par 2 variables 'finales' (output : satisfaction de vie et espérance de vie à la naissance) et le prix écologique par une troisième (input : empreinte écologique).</p> <p>Utilisation de 3 indices existants combinés en un seul indice.</p> | Résultat compris entre 0 (mauvais) et 100 (idéal). |
| 1.16 Indice di Qualità Regionale dello Sviluppo (QUARS) - Indicateur de qualité du développement régional | « Sbilanciamoci » (réseau associatif de 45 associations et ONG) Première version : 2003. Version révisée : 2006. | Evaluer la qualité de développement des 20 régions italiennes sur base de critères durables relativement au niveau national. | Chaque année, la qualité du développement atteint par chacune des 20 régions italiennes est publiée dans un rapport. Il s'agit d'un outil de diagnostic et de communication qui révèle, pour chacune des régions, son niveau de développement relatif au niveau national, et le niveau de développement de chacune des 7 dimensions qui constituent l'indicateur synthétique. | <ul style="list-style-type: none"> - L'indice synthétique comprend 41 indicateurs répartis dans 7 dimensions (environnement, économie et emploi, droit et citoyenneté, santé, éducation et culture, égalité des chances, participation). - Les dimensions et l'indicateur synthétique sont calculés pour chacune des régions, de manière relative à la valeur du niveau national. Chaque région est ainsi positionnée | Lorsque la valeur de l'indice ou de la dimension est négative, cela signifie que la région fait moins bien que le niveau national ; lorsqu'elle est positive, la région fait mieux. |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|---|--|---|--|---|
| | | | | sur les dimensions et l'indicateur synthétique relativement à la valeur du niveau national. | |
| 1.17 Indice de Bonheur National Brut au Bhoutan | <p>C'est en 1972 que le quatrième roi du Bhoutan introduit le concept de Bonheur National Brut.</p> <p>Le calcul est opérationnalisé dès 2007 par Sabina Alkire de l'Université d'Oxford.</p> <p>Le premier indice rendu public date de 2010.</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre la relation entre la prospérité économique ou matérielle et les perceptions subjectives de la population sur ce qui est le plus important pour son bien-être ; - Faire en sorte que le progrès économique soit au service du bonheur de la population ; - Suivre et évaluer le processus de développement du Bhoutan. | <ul style="list-style-type: none"> - Définir un cadre alternatif de développement ; - Guider le développement ; - Allouer des ressources en conformité avec les objectifs et les outils de diagnostic du BNB ; - Mesurer le bonheur et le bien-être, les progrès, notamment en comparaison avec les autres pays. | <p>L'Indice BNB est construit en trois niveaux d'agrégation : 9 domaines approchés par 33 indicateurs (2 à 4 indicateurs par domaine), résultant eux-mêmes de 104 sous-indicateurs.</p> <p>Le BNB est le produit de deux nombres : le pourcentage de personnes «unhappy» et l'intensité moyenne de la déprivation.</p> <p>Utilisation de seuils : chaque domaine à la même pondération. A l'intérieur des domaines, les indicateurs sont pondérés inégalement.</p> | <p>Plus l'indice augmente, plus il y a du 'unhappiness' et/ou de l'intensité dans ce 'unhappiness'.</p> |
| 1.18 Baromètre des inégalités et de la pauvreté (BIP40) | <p>Collectif associatif français, le Rai (Réseau d'alerte sur les inégalités)</p> <p>2002</p> | <p>L'objectif de cet indicateur est de dresser une image de la pauvreté et des inégalités à travers plusieurs dimensions, de construire, pour chaque dimension, un indicateur (résultant lui-même de plusieurs indicateurs) permettant de suivre l'évolution dans le temps des inégalités correspondantes, et enfin d'additionner (ou «d'agrèger») ces indicateurs par dimension</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Outil pédagogique qui permet d'offrir une alternative aux mesures traditionnelles de pauvreté et d'inégalité ; - Outil d'aide à la décision politique ; - Outil de communication et de sensibilisation ; - Outil d'analyse pour comprendre les facteurs de dégradation de la pauvreté et des inégalités. | <p>Le BIP40 est articulé autour de six dimensions : la santé, le logement, l'éducation, la justice, le travail et l'emploi, les revenus.</p> <p>Un indicateur composite est calculé pour chacune des six dimensions. Au total, environ 60 indicateurs de base entrent dans la composition du BIP40.</p> <p>Dans un premier temps, chaque série de base est normalisée sur un intervalle commun variant de</p> | <p>L'indice progresse quand les inégalités et la pauvreté augmentent.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|--|---|--|---|---|
| | | pour obtenir un indicateur global (le Bip 40) | | 0 à 10. Une note de 0 est accordée à la valeur de l'indicateur qui correspond à la valeur la plus basse observée sur la période (le plus faible degré d'inégalité ou de pauvreté) et, réciproquement, une note de 10 est accordée à la valeur la plus haute (celle qui traduit le plus fort degré d'inégalité ou de pauvreté). Dans un second temps, on procède à l'agrégation des indicateurs normalisés en accordant à chacun d'eux un certain poids. Le collectif a décidé d'accorder un poids plus important aux dimensions «travail et emploi» et «revenus», du fait de leur importance dans les mécanismes de production des inégalités et de la pauvreté. L'agrégation est opérée à deux niveaux, d'une part à l'intérieur de chacune des six dimensions, puis pour l'ensemble des dimensions. | |
| 1.19 Index of Social Health (ISH) - Indicateur de santé sociale américain (ISS) | Chercheurs du Fordham Institute for Innovation in Social Policy, en particulier les époux Miringoff (Marc et Marque-Luisa). Dans le courant des années 1980 | Dresser un état des lieux de la situation sociale aux Etats-Unis, notamment pour s'opposer à la domination des données économiques, dont le PIB, dans les débats publics. | <ul style="list-style-type: none"> - Outil pédagogique pour dresser un état des lieux de la santé sociale ; - Outil de comparaison temporelle ; - Outil de comparaison par rapport au PIB pour montrer les divergences d'évolution ; - Outil de communication et | L'approche empruntée par les Miringoff pour définir la notion de santé sociale est une approche par génération et non une approche universaliste. Au lieu de choisir des «dimensions» générales de la santé, les Miringoff ont essayé d'identifier quelles étaient les principales | Plus l'indice moyen ISS est élevé, plus la santé sociale est bonne. La comparaison se fait de manière temporelle. |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---|---|--|---|---|--|
| | | | «produit d'appel» pour les indicateurs qui le composent. | <p>caractéristiques de la santé sociale à différents moments de la vie d'un être humain, en partant de l'idée centrale selon laquelle chaque étape de la vie se caractérise par des difficultés qui lui sont relativement spécifiques.</p> <p>L'indice est organisé autour de quatre catégories correspondant aux quatre périodes de la vie : l'enfance, la jeunesse, la phase adulte et la vieillesse. Une cinquième catégorie regroupe des difficultés considérées comme trans-générationnelles. Pour refléter la santé sociale de chacune de ces cinq catégories, les auteurs ont retenu de deux à quatre indicateurs. Le mode de calcul adopté est une simple moyenne non pondérée des 16 sous-indices.</p> | |
| 1.20 Indicateur régional de santé sociale en France) | <u>Deux versions</u> 1) Florence Jany-Catrice et Rabih Zotti, CLERSE (Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques, Université Lille-I) 2007 2) Conseil régional d'Île-de-France via la MIPES et l'IAU-IDF – Calculs réalisés par Aurélien Boutaud | <ul style="list-style-type: none"> - Proposer une vue plus exhaustive et plus multidimensionnelle de la pauvreté et des inégalités sociales à l'échelle de territoires ; - Permettre des comparaisons géographiques ou temporelles (selon les différentes versions de l'ISS) ; - Susciter le débat public sur ce qui est souhaitable en | <ul style="list-style-type: none"> - Outil pédagogique pour éclairer les performances sociales des régions françaises ; - Outil de comparaison de ces régions selon leurs performances sociales ; - Outil de comparaison des évolutions temporelles pour un territoire donné ; - Outil de sensibilisation et d'information pour alimenter | <u>Deux versions</u> 1) L'indicateur de santé sociale élaboré par F. Jany-Catrice et R. Zotti reprend les 6 dimensions du baromètre national des inégalités et de la pauvreté (BIP 40 – voir fiche 1.22) en y ajoutant deux nouvelles. Chaque dimension est résumée par une ou – plus rarement – deux variables. | <u>Deux versions</u> 1) Plus l'indice est élevé, meilleure est la santé sur le plan social. La comparaison se fait de manière spatiale. 2) Plus l'indice moyen est élevé, plus la situation sociale est bonne. La comparaison se fait de manière temporelle. |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---------------------------------------|-----------------------------------|--|---|--|----------------|
| | 2009 | matière de développement humain durable. | <p>un débat public sur les inégalités et la pauvreté ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Outil d'aide à la décision publique en matière de santé sociale. | <p>Le choix des variables s'inspire des débats au sein de groupes de travail.</p> <p>Chaque variable qui compose l'ISS fait l'objet d'une normalisation comparative spatiale pour permettre de comparer l'ensemble des régions françaises entre elles.</p> <p>L'indice synthétique est obtenu par une moyenne simple et non pondérée des scores obtenus pour chaque variable.</p> <p>2) L'indicateur de santé sociale élaboré par A. Boutaud pour la MIPES et l'IAU-IDF s'appuie sur l'indice de santé sociale développé aux Etats-Unis (voir fiche 1.19).</p> <p>Différentes possibilités de calculs ont été testées en fonction de différents choix de sélection des variables de base et selon différentes méthodes de normalisation de ces variables. L'ISS spécifique élaboré pour l'Ile-de-France comporte 7 thématiques et une douzaine de variables. Le choix des variables repose sur un processus de</p> | |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|---|--|--|--|--|
| | | | | <p>production collectif. Chaque variable fait l'objet d'une normalisation temporelle relative pour permettre de suivre l'évolution annuelle de la situation sociale en Ile-de-France. Le résultat de l'ISS pour chaque année est obtenu par une moyenne simple et non pondérée des scores obtenus pour chaque variable.</p> | |
| <p>1.21 Taux de sécurité démarchandisée (TSD)</p> | <p>Georges Menahem, Directeur de recherche au CNRS-CEPN, Université Paris 13 et chercheur à l'IRDES – France</p> <p>2007 (sur la base d'une version précédente de 2005)</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Evaluer la sécurité économique qui garantit les populations contre le risque de pauvreté ; - Comparer les pays selon la sécurité économique et sociale qu'ils garantissent à leur population ; - Suivre les évolutions de la sécurité économique et de ses composantes ; - simuler l'action des diverses politiques sociales sur la sécurité. | <ul style="list-style-type: none"> - Outil d'analyse des politiques sociales, d'évaluation et de simulation des systèmes de protection sociale. | <p><u>Calcul du TSD</u></p> <p><u>Approche macroéconomique</u> Le taux de sécurité démarchandisée ou TSD, est un ratio qui met en relation trois termes : il évalue un numérateur, la somme des ressources de sécurité démarchandisée, relativement à un dénominateur, le revenu disponible moyen des actifs en emploi, et il en soustrait une évaluation de l'insécurité économique.</p> <p><u>Approche macroéconomique partiellement désagrégée</u> Il s'agit d'une formule équivalente à la version ci-dessus dans laquelle une désagrégation partielle a été</p> | <p>Plus le TSD est élevé, plus la garantie, sur le plan économique, contre le risque de devenir pauvre du fait de la perte ou de l'insuffisance des revenus, est élevée. Un accroissement du TSD indique une amélioration de cette garantie par rapport à la situation initiale.</p> |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---------------------------------------|---|--|---|--|---|
| | | | | <p>réalisée en décomposant la population adulte en trois catégories selon le type des revenus démarchandisés perçus.</p> <p>Ces catégories sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les individus qui touchent des revenus de remplacement (indemnités de chômage, d'invalidité, retraites et 'pensions de réversion') ; • ceux qui touchent les aides et indemnités de lutte contre l'exclusion (minima sociaux du type RMI, minimum vieillesse et autres indemnités dites «de solidarité») ; • l'ensemble de la population (en emploi ou sans emploi) qui perçoit les revenus indirects correspondant aux remboursements des frais de maladie, allocations familiales et autres aides au logement. <p>Formule synthétique du taux de sécurité démarchandisée (TSD) $TSD = TRD - TIE$</p> | |
| 1.22 Indice de déprivation matérielle | Eurostat, sur la base des travaux de l'IWEPS, 2009. | Compléter l'approche monétaire relative de la pauvreté par des indicateurs qui illustrent les différences de niveaux de vie au sein de l'Union européenne et | - Outil de pilotage et d'évaluation des politiques publiques : l'indice de déprivation matérielle est un indicateur cible de la | La déprivation matérielle est définie comme l'incapacité de posséder les biens et services et/ou de se livrer à des activités considérées comme ordinaires | Quand l'indicateur augmente, le niveau de déprivation augmente. |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---------------------------------------|-----------------------------------|--|--|--|----------------|
| | | qui portent sur les conditions de vie des personnes. | stratégie européenne 2020 ; - Outil de connaissance et d'analyse. | <p>dans la société où l'on vit et/ou perçues comme des nécessités. L'indice de déprivation matérielle est mesuré à partir de 9 items disponibles dans l'enquête EU-SILC, à savoir la capacité financière du ménage à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - faire face à des dépenses imprévues ; - manger tous les deux jours un repas comprenant des protéines ; - chauffer correctement son logement ; - partir une semaine par an en vacances ; - éviter les arriérés de crédit, de loyer et de paiement ; - disposer (si désiré) d'une voiture ; - disposer (si désiré) d'une télévision ; - disposer (si désiré) d'un téléphone ; - disposer (si désiré) d'une machine à laver. <p>A partir de ces items, un score de déprivation est calculé pour chaque ménage comme la simple somme des désavantages auxquels le ménage est confronté ; il est ensuite attribué à l'ensemble</p> | |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|--|-------------------------------------|--|--|---|----------------|
| | | | | des membres du ménage. Ce score varie entre 0 (absence totale de désavantages) et 9 (cumul de tous les désavantages). Ensuite, la proportion de personnes qui ont un indice supérieur à 3 (ou 4 selon l'indicateur final) est calculée. | |
| 1.23 Better Life Index - Indice du Vivre Mieux (OCDE*) | OCDE, Boarini <i>et al.</i> 2011 | <ul style="list-style-type: none"> - Mesurer le bien-être ou le mieux vivre et le mettre en évidence pour la prise de décision ; - Mieux estimer les performances comparatives des pays dans différents domaines afin de mener des stratégies pour combattre les déficiences – points faibles ; - Permettre à chacun de mesurer et de comparer sa propre qualité de vie en dépassant le cadre classique des statistiques du produit intérieur brut. | <ul style="list-style-type: none"> - Outil pour le suivi de l'évolution des sociétés ; - Outil d'évaluation comparative des performances des pays ; - Outil de communication, de sensibilisation du public et des responsables politiques ; - Instrument interactif destiné à un vaste public externe, permettant à ses utilisateurs de mesurer la qualité de vie dans les pays, et de constituer et personnaliser leur propre indice. | <p>Les travaux menés par l'OCDE sur les indicateurs du bien-être reposent sur trois piliers principaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les conditions de vie matérielles ; - la qualité de vie ; - la durabilité. <p>Structure par dimension (11 dimensions).</p> <p>Le choix des indicateurs a été inspiré par le cadre de l'OCDE qui porte sur le résultat des individus et des ménages (et non sur les déterminants et les apports) et sur les aspects à la fois objectifs et subjectifs du bien-être. Un certain nombre de critères statistiques ont été pris en compte lors du choix des indicateurs pour les 11 dimensions : pertinence, haute qualité et comparabilité entre les pays de l'OCDE. Par ailleurs, les indicateurs ont été examinés avec les offices</p> | |

| Indicateurs synthétiques / composites | Concepteur et année de conception | Objectifs | Usages | Mode et structure de construction | Clé de lecture |
|---------------------------------------|--|--|--|--|--|
| | | | | <p>statistiques nationaux des pays membres de l'OCDE.</p> <p>La pondération des préférences se réalise lors de la connexion sur le site et est à l'appréciation de chaque individu.</p> <p>Un indice synthétique tenant compte des préférences enregistrées par les individus qui se connectent sur le site devrait être construit à l'avenir. (www.oecd.org/betterlifeinitiative)</p> | |
| 1.24 Indice de satisfaction de vie | <p>Nombreux travaux développés depuis les années 70, le plus souvent par des chercheurs universitaires ou isolés et des entreprises privées réalisant des enquêtes.</p> <p>Une référence dans le domaine : Ruut Veenhoven, Université Erasmus de Rotterdam, qui dirige la « World Database of Happiness ».</p> | <p>Mesurer la satisfaction de vie globale des individus en laissant à tout individu la liberté de choisir ce qu'il juge important.</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Outil de mesure de la qualité de la vie qui ne peut être approchée par une mesure objective ; - Outil de comparaison de la satisfaction de vie de diverses populations à une même date, ou d'évolution de la satisfaction de vie d'une même population à travers le temps ; - Utilisation de cet indice en comparaison temporelle avec l'évolution du PIB. | <p>L'indice de satisfaction de vie est, la plupart du temps, constitué d'une réponse à une question unique posée dans le cadre d'enquêtes d'opinion soumises à un échantillon représentatif de la population : « Etes-vous globalement satisfait de la vie que vous menez ? ».</p> <p>Les personnes sont appelées à répondre sur une échelle numérique graduée, par exemple de 0 (très insatisfait) à 10 (très satisfait), ou, plus simplement, de 1 à 4 (très insatisfait (1), plutôt insatisfait (2), plutôt satisfait (3), très satisfait (4)).</p> | <p>Plus la valeur de l'indice est élevée plus la satisfaction de vie est importante.</p> |